



Exposition VOGUE PARIS

1920-2020

Au palais Galliera

(du 02-10-2021 au 30-01-2022)

(un rappel en photos personnelles ainsi que des photos tirées du dossier de presse de cette exposition). A cause des reflets très peu de photos de vêtements prises car situées sous « cloche » plastique (ou verre)

Extrait du dossier de presse

Le Palais Galliera présente une exposition d'envergure inédite qui célèbre les 100 ans du magazine *Vogue Paris*.

Fondé par Condé Nast en 1920, *Vogue Paris* est aujourd'hui le plus ancien des magazines de mode français toujours publié, et le seul titre du groupe à porter le nom d'une ville et non celui d'un pays. Capitale de la mode, Paris y est figurée comme le cœur de la vie culturelle et artistique et la Parisienne y incarne la femme *Vogue*.

Miroir de son époque, défenseur de la création, *Vogue Paris* est un acteur majeur de la mode, questionnant les notions de goût, de beauté et d'élégance. L'exposition témoigne de la capacité de création, d'adaptation et d'anticipation qui, pendant 100 ans, a caractérisé le magazine. *Vogue Paris 1920-2020* retrace l'histoire du magazine à travers les rédactrices et rédacteurs en chef qui l'ont façonné par leurs choix éditoriaux et artistiques, de Michel de Brunhoff à Emmanuelle Alt, en passant par Edmonde Charles-Roux, Francine Crescent et Carine Roitfeld. Leur personnalité, la durée de leur collaboration, leur engagement, font la spécificité et la cohérence de *Vogue Paris*.

L'exposition met en lumière le talent des grands illustrateurs, et particulièrement des photographes, que *Vogue Paris* a promus : Hoyningen-Huene, Horst, Bourdin, Klein, Newton, Watson, Lindbergh, Testino, Inez & Vinoodh... y ont réalisé leurs plus belles pages.

Au sein du parcours chronologique, plusieurs focus rendent hommage aux complices fidèles du magazine. L'exposition évoque les collaborations exceptionnelles avec de grands couturiers, Yves Saint Laurent d'une part et Karl Lagerfeld d'autre part, que *Vogue Paris* a soutenus tout au long de leur carrière. La femme *Vogue* est ici incarnée par Catherine Deneuve et Kate Moss, qui ont posé pour le plus grand nombre de couvertures.

Vogue Paris 1920-2020 rassemble près de 400 œuvres issues principalement des archives du magazine – photographies, illustrations, magazines, documents, films – ainsi qu'une quinzaine de modèles de haute couture et de prêt-à-porter.

COMMISSARIAT

Sylvie Lécallier, chargée de la collection photographique du Palais Galliera, assistée de Juliette Chaussat

ROTONDE



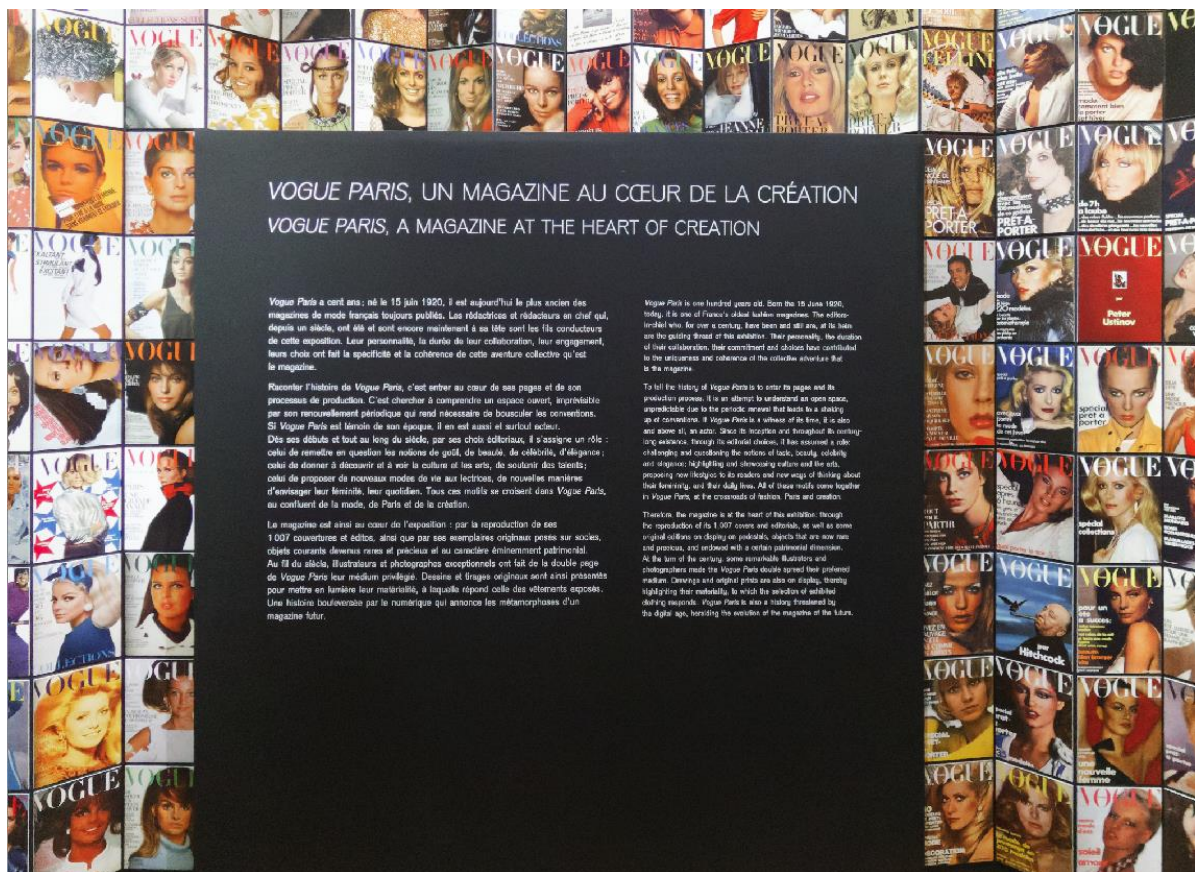
Les 1007 couvertures de Vogue Paris, installées sous forme de panorama, racontent à elles seules la continuité du magazine sur un siècle. Elles donnent à voir les moments de rupture esthétique et le passage de l'illustration à la photographie. Au dos de chaque couverture, «Le point de vue de Vogue» est la seule rubrique à avoir accompagné l'histoire du magazine.

Ces éditos sont les témoins de l'évolution de la maquette, mais aussi du discours de mode au fil du temps, et du positionnement du magazine dans la société. Au départ composés de quelques lignes au-dessus du sommaire, ils s'autonomisent rapidement pour occuper une pleine page. Textes et images y sont harmonisés de manière unique ; chaque édito est visuellement remarquable.

Robert Doisneau (1912-1994)

Vogue Paris juin 1951

Archives Vogue Paris



1920-1938 «FROG », UN MAGAZINE TRANSATLANTIQUE

Le 15 juin 1920, onze ans après le rachat de la gazette sociale américaine *Vogue* par l'éditeur Condé Nast, *Vogue Paris* voit le jour. Le diminutif «Frog», qui concentre les mots «French» et «Vogue», est utilisé par les collaborateurs pour communiquer au sein de cette organisation de presse transnationale. Des relations fécondes se nouent alors entre le bureau new-yorkais et l'équipe parisienne, les images et les idées circulant toujours dans une exigence constante de créativité.

L'identité nationale du magazine, comme sa spécificité parisienne sont affirmées dès le titre du premier éditorial. Mais il faut attendre la nomination de Michel de Brunhoff, en décembre 1929, pour tendre vers une autonomisation plus prononcée de l'édition française.

Personnalité charismatique, promoteur de talents, celui-ci aime travailler dans une ambiance sociale, entouré de ses collaborateurs Cosette et Lucien Vogel, de la duchesse d'Ayen, mais aussi de ses amis couturiers, dessinateurs, photographes, peintres ou décorateurs. *Vogue Paris* est alors produit dans des cercles mondains et artistiques où évoluent clientes de haute couture, mannequins et lectrices.



1928 Octobre
George Hoyningen-Huene
(1900-1968)

Brigitte Helm dans *L'Argent* de Marcel L'Herbier (1929).
Robe Louise Boulanger

Tirage gélafino-argentique. Archives Vogue Paris

1933 Octobre
George Hoyningen-Huene
(1900-1968)

Toto Koopman. Robe Augustabernard

Tirage gélafino-argentique. Archives Condé Nast, New York

1928 Mars
Edward Steichen (1879-1973)

Madame Lucien Lelong (princesse Natalie Paley). Robe Lucien
Lelong, chapeau Marie Guy. Appartement de Condé Nast, New York

1931 Janvier
Edward Steichen (1879-1973)

Marion Morehouse. Manteau Madeleine Vionnet, bijoux Cartier

pour remplacer de Meyer. Avec sa muse Marion Morehouse, il aborde la mode avec une certaine liberté. Avec son allure nonchalante et son sourire éblouissant, celle-ci incarne la nouvelle féminité des années 1920. Elle est souvent photographiée dans l'appartement de Condé Nast sur Park Avenue (New York), qui sert de studio au photographe durant ces premières années. Il lui permet de créer une atmosphère moderne tout en conservant le décor et le mobilier propres à la haute société.

Photographer Edward Steichen was hired by Condé Nast in 1923 to replace de Meyer. With his muse Marion Morehouse, he approached fashion with a certain liberty of style. With her nonchalant demeanour and remarkable smile, the latter embodied the new femininity of the 1920s. She was often photographed in Condé Nast's apartment on Park Avenue, New York, which served as the photographer's studio during those early years. This setting allowed him to create a modern atmosphere, while retaining the décor and furnishings associated with high society.



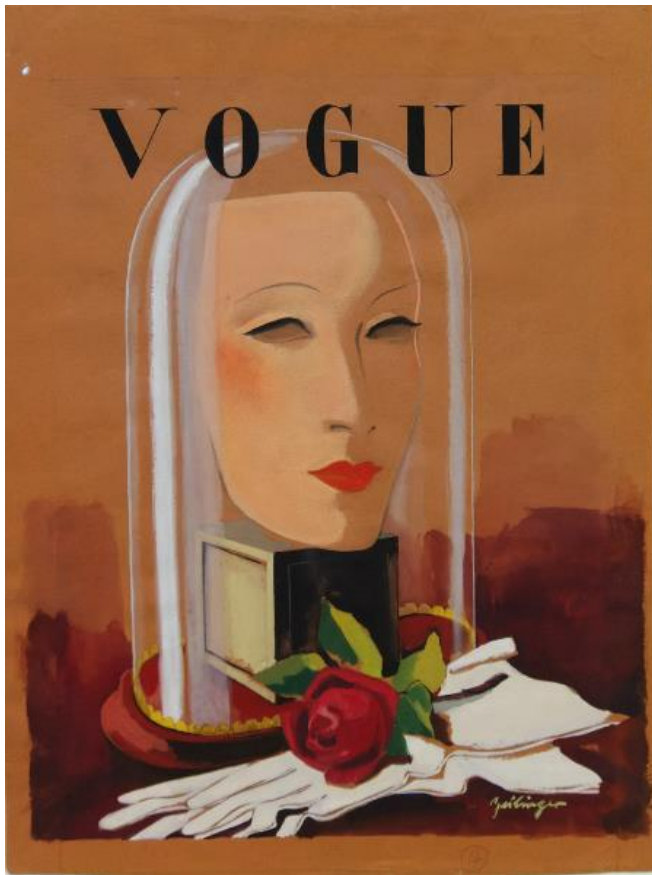
1931 George Hoyningen-Huene (1900-1968)
Max Jacob (photo non publiée)
Tirage gélifino-argentique. Archives Vogue Paris

1934 Boris Lipnitski (1887-1971)
Jean Cocteau (photo non publiée)
Tirage gélifino-argentique. Archives Vogue Paris

1930 Man Ray (1890-1976)
Autoportrait avec Meret Oppenheim (photo non publiée)
Tirage gélifino-argentique. Archives Vogue Paris



1932 Novembre (couverture)
Pierre Mourgue (1890-1969)
« L'Automne à Paris »
Gouache et aquarelle sur papier. Archives Condé Nast, New York



1935 Janvier (couverture)
Léopold «Alix» Zeilinger
(1897-1990)

[sans titre]

Gouache et encre de Chine. Archives Condé Nast, New York



1932 Novembre (couverture)
Pierre Mourgue (1890-1969)

«L'Automne à Paris»

Gouache et aquarelle sur papier. Archives Condé Nast, New York



Ce portrait de la vicomtesse de Noailles, comme celui de l'épouse de Max Ernst, témoigne de l'effervescence artistique et mondaine parisienne. Brunhoff peut s'appuyer sur le réseau de la duchesse d'Ayen, entrée à *Vogue* en 1928 avant d'être engagée officiellement par Condé Nast en octobre 1929. Grande cliente de la haute couture, elle apporte au magazine la caution aristocratique, mais aussi intellectuelle, indispensable à son prestige. Les pages sur la vie culturelle et artistique parisienne occupent ainsi une place de plus en plus déterminante au cœur du magazine, concourant à lui donner sa véritable identité.

This portrait of the Vicomtesse de Noailles, like that of Max Ernst's wife, bears witness to the artistic and social effervescence of Paris. Brunhoff could make use of the Duchess of Ayen's network. She joined *Vogue* in 1928 before being officially hired by Condé Nast in October 1929. A great client of haute couture, she provided the magazine with aristocratic support, but also intellectual, essential to its prestige. The pages on Parisian cultural and artistic life therefore occupied an increasingly important place within the magazine, helping to forge its true identity.

1935 Juillet
Horst P. Horst (1906-1999)
Vicomtesse de Noailles. Ensemble Schiaparelli, chapeau Suzy
Tirage gélatino-argentique monté sur papier. Archives Vogue Paris

1935 Juillet
Horst P. Horst (1906-1999)
Comtesse Alexandre de Castella. Ensemble Georgette Renol, chapeau Suzanne Talbot
Tirage gélatino-argentique monté sur papier. Archives Vogue Paris

1935 Septembre
Horst P. Horst (1906-1999)
Madame Max Ernst (Marie-Berthe Aurenche). Bijoux Herz
Tirage gélatino-argentique monté sur papier. Archives Vogue Paris

1935 Juillet
Vogue Studio
Core Hemmet. Institut de beauté Kijla
Tirage gélatino-argentique monté sur papier. Archives Vogue Paris



1931 George Hoyningen-Huene (1900-1998)
Max Jacob (photo non publiée)
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

1934 Boris Lipitzki (1887-1971)
Jean Cocteau (photo non publiée)
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

1930 Man Ray (1890-1976)
Autoportrait avec Meret Oppenheim (photo non publiée)
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris



1937 Décembre
Horst P. Horst (1906-1999)

Jean Marais dans *Les Chevaliers de la Table ronde*
de Jean Cocteau

Tirage gélatino-argentique monté sur papier. Archives Vogue Paris

1939-1954 L'ÉPREUVE DE LA GUERRE ET LA RENAISSANCE DE VOGUE PARIS

Les choix que Brunhoff effectue de 1939 au lendemain de la guerre, jusqu'à son départ à la retraite fin 1954, témoignent de son engagement sans faille envers le magazine et envers la haute couture parisienne. Dans la confusion des premiers mois de guerre, Vogue Paris paraît irrégulièrement jusqu'au printemps 1940, en raison de difficultés matérielles de conception et d'impression. En juin 1940, les bureaux et le studio sont perquisitionnés par les Allemands.

À l'automne, face au refus de ceux-ci d'accorder l'autorisation de publication, les bureaux sont évacués et la parution est définitivement suspendue.

À la libération de Paris, déterminé face à l'adversité et aux contraintes pratiques, Brunhoff relance le magazine. Entre 1945 et 1947, il publie des numéros hors-série exceptionnels, avant la reprise d'un rythme mensuel. Vogue accompagne ainsi la renaissance, tant économique qu'artistique, de la capitale. Le magazine soutient le retour des maisons de couture parisiennes et le lancement de nouveaux couturiers, tel Christian Dior en 1947. Si Brunhoff est toujours un fervent défenseur de l'illustration, Paris s'impose désormais comme le décor idéal des photographies pour mettre en scène les créations de l'après-guerre.



L'américain Tom Keogh a une expérience d'étalagiste, d'animateur et costumier pour le spectacle. Il en conserve le goût au caractère théâtral dans son activité de dessinateur de mode en 1947 au sein de *Vogue Paris*. Son trait s'inspire de celui de Bérard, ses dessins mettant en scène des silhouettes et des figures telles des marionnettes désarticulées. Ces proportions avec leurs figures élégamment ligotées peuvent se lire comme une parabole des contraintes infligées au corps des femmes par la mode du moment.

1948 Avril
Tom Keogh (1922-1980)

Projets de couvertures
Aquarelle, encre de Chine, crayon graphite, crayon de couleur sur papier
Archives Vogue Paris

1949 Mars
Tom Keogh (1922-1980)

[sans titre]
Aquarelle, gouache, encre de Chine, crayon graphite, crayon de couleur sur papier
Archives Vogue Paris



1949 Avril
Tom Keogh (1922-1980)

Robes du soir Jacques Gellie
Aquarelle, encre de Chine, crayon graphite, crayon de couleur sur papier
Archives Vogue Paris

1950 Février
Tom Keogh (1922-1980)

Robe du soir Robert Vigier
Aquarelle, encre de Chine, crayon graphite, crayon de couleur sur papier
Archives Vogue Paris

1949-1950

Tom Keogh (1922-1980)
«Partisanes» - Ensembles Christian Dior et Madeleine de Paris
Aquarelle, encre de Chine, crayon graphite, crayon de couleur sur papier
Archives Vogue Paris



Cecil Beaton (1904-1980)
Vogue Paris Hiver 1945-1946
 Archives Vogue Paris



Au printemps 1947, Christian Dior lance sa première collection de haute couture ; elle connaît immédiatement un immense succès et donne naissance au New Look. Le tailleur « Bar » est une pièce phare de la ligne « Corolle », « *Vogue Paris* a été lié à l'aventure Christian Dior, se souvient Edmonde Charles-Roux. Christian Dior était un ami très intime de Michel de Brunhoff. Christian appelait Michel trois à quatre fois par jour pour lui demander : "Qu'est-ce que vous en pensez? Voilà ce que j'ai en tête pour ma nouvelle collection." Il lui soumettait ses dessins. Nous connaissons la collection Christian Dior avant qu'elle ne soit faite!» Christian Bérard était lui aussi un grand ami de Dior depuis les années 1920.







1951

Mr. [illegible]
[illegible]

[illegible text]



1 Hiver 1946

André Ostier (1906-1994)

Léonor Fini lors de la Nuit du Prê Catelan, juin 1946
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

2 Janvier-février 1947

B.M. Bernard

Jean-Louis Barrault dans *Hamlet* au Théâtre Marigny
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

3 Juillet-août 1947

Serge Lido (1906-1984)

Simone de Beauvoir au Café de Flore
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

4 Novembre 1947

Lee Miller (1907-1977)

Dylan Thomas, décembre 1946
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

5 Décembre 1947-janvier 1948

André Ostier (1906-1994)

Marc Chagall devant sa toile *Moi et le village*
au musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

6 Décembre 1948-janvier 1949

Agence Keystone

Victoire de Marcel Cerdan sur Tony Zale,
finale des championnats du monde poids moyens,
Jersey City, 21 septembre 1948
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

7 Décembre 1948-janvier 1949

Arik Nepo (1913-1961)

Bernard Buffet au Salon d'automne de 1948
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

8 Novembre 1949

Robert Doisneau (1912-1994)

« La banlieue de Paris ». Alfortville
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

9 Novembre 1949

Robert Doisneau (1912-1994)

« La banlieue de Paris ». Gentilly
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

10 Février 1950

Robert Doisneau (1912-1994)

Orson Welles
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

11 Mars 1950

Robert Randall (1918-1984)

Maria Casarès, Serge Reggiani et Michel Bouquet
dans *Les Justes* d'Albert Camus au Théâtre Hébertot
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

12 Décembre 1950-janvier 1951

Robert Doisneau (1912-1994)

Juliette Gréco à La Rose rouge
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

13 Mars 1953

Robert Doisneau (1912-1994)

Yuliy Algaroff et Jean Babilée à l'Opéra de Paris
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

14 Novembre 1953

Studio MGM

Marlon Brando dans *Jules César*
de Joseph L. Mankiewicz
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

15 Novembre 1954

Robert Doisneau (1912-1994)

Jean Dubuffet dans son studio
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

16 Mars 1958

William Klein (né en 1928)

Brigitte Bardot
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

17 Octobre 1958

Sabine Weiss (née en 1924)

Georges Braque à la galerie Maeght
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

18 Mai 1960

Robert Doisneau (1912-1994)

Jean-Paul Belmondo
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

19 Juin-juillet 1960

William Klein (né en 1928)

Federico Fellini
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

20 Mai 1961

Robert Doisneau (1912-1994)

Maurice Béjart
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

21 Mars 1965

Jeanloup Sieff (1933-2000)

Jean-Luc Godard
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

22 Mai 1965

Henri Cartier-Bresson

(1908-2004)
Marina et J.M.G. Le Clézio
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

23 Novembre 1966

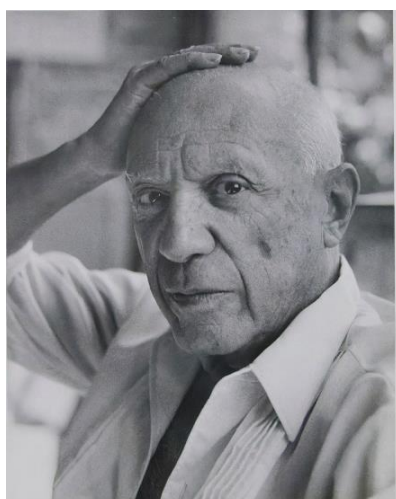
Alexander Liberman

(1912-1996)
Pablo Picasso, été 1965
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

24 Mai 1967

Tony Kent

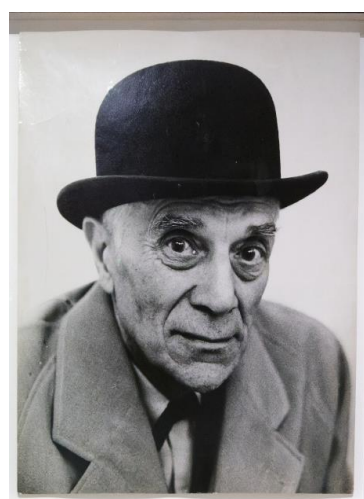
Serge Gainsbourg
Tirage gélatino-argentique monté sur carton.
Archives Vogue Paris



Pablo Picasso



Jean-Paul Belmondo



Georges Braque

1955-1967 "LA MODE ET LA VIE DE PARIS"

Au départ de Michel de Brunhoff à la fin de l'année 1954, Vogue Paris est désormais dirigé par une équipe féminine : Edmonde Charles-Roux, rédactrice en chef, et son adjointe Françoise de Langlade, qui lui succédera en 1966.

De par ses intérêts personnels et ses réseaux, Charles-Roux accentue la dimension culturelle et artistique du magazine. Elle prend le risque de bousculer la ligne éditoriale de Vogue Paris en mêlant mode, quotidien et sujets de fond. Avec l'écrivain François Nourissier à ses côtés, elle introduit des chroniques littéraires signées Mauriac, Sagan, Giroud ou Genet. Fervente admiratrice de la Nouvelle Vague, elle commande des reportages sur des cinéastes comme Malle, Truffaut, Godard...

Sur la couverture, «Paris» se décline en différents sous-titres : «Édition de Paris », «La mode et la vie de Paris». Après plusieurs variations typographiques, le nom de la capitale sera définitivement associé à Vogue en juillet-août 1968.

Côté visuel, Charles-Roux aime découvrir et promouvoir de nouveaux talents. Elle travaille étroitement avec les photographes, mettant en lumière les audaces de Klein, de Bourdin et de Newton. Saint Laurent, Courrèges, un numéro spécial prêt-à-porter en 1956... : la mode est en pleine mutation. Vogue Paris expérimente, se faisant le témoin des changements socioculturels et de la modernité de l'époque.





1965 Printemps-été Courrèges

Jaquette, robe, chapeau soutaché, bottines

Jaquette : satin de laine double face, robe : laine et coton, bottines : cuir
Groupe Courrèges



Le directeur artistique des éditions Condé Nast, Alexander Liberman, a débuté sa carrière au magazine d'information *Vu*. Il défend une photographie au contact du monde. En engageant William Klein en 1954 (qui restera sous contrat jusqu'en 1965), il explique : «J'étais intéressé par le sentiment du hasard, je voulais apporter le grain de la vie dans ce monde artificiel.» Utilisant des appareils de petit format, Klein travaille comme un reporter : il joue du grand-angle ou de la longue focale pour inscrire ses modèles dans la ville. En tissant des correspondances avec la photographie de rue, la photographie de mode l'intègre ainsi au sein de son propre système commercial et esthétique.

Artistic director of Condé Nast Publishing, Alexander Liberman, began his career at *Vu* news magazine. He advocated for a style of photography in contact with the world. By hiring William Klein in 1954 (who would remain under contract until 1965), he explains: "I was interested in a throwaway feeling, I wanted to get the grit of life into this artificial world." Using small-format cameras, Klein worked in the manner of a reporter: he used wide-angle or long-focal lengths to position his models in the city. By creating correspondences with street photography, his style of fashion photography gradually became part of the commercial and aesthetic system.

1961 Avril
William Klein (né en 1928)

Simone d'Aillencourt. Robe Maggy Rouff

Tirage gélatino-argentique monté sur carton. Archives Vogue Paris



1966 Avril
Richard Avedon (1923-2004)

Barbra Streisand. Poncho Grès, chaussures Roger Vivier

Tirage gélatino-argentique monté sur carton, retouches. Archives Vogue Paris



1966 Avril
Richard Avedon (1923-2004)

Barbra Streisand. Robe Christian Dior

Tirages gélatino-argentiques montés sur carton, retouches
Archives Vogue Paris



1967 Avril
Bert Stern (1929-2013)

Twiggy. Robe Lanvin

Tirage gélantino-argentique monté sur carton, retouches. Archives Vogue Paris



1965 Août
Helmut Newton (1920-2004)

Christa Fiedler. Robe Yoyo chez Madit, ensemble Cathal chez Corolles

Tirages gélantino-argentiques et impressions montés sur carton. Archives Vogue Paris

1965 Février
Helmut Newton (1920-2004)

Ensemble V de V

Tirages gélantino-argentiques et impressions montés sur carton, retouches. Archives Vogue Paris



Catherine DENEUVE

Catherine Deneuve incarne aujourd'hui tout à la fois la femme française, la Parisienne et la femme *Vogue*. Elle pose pour seize couvertures entre 1962 et 2003 (un record), sous l'objectif des plus grands photographes du magazine, presque toujours habillée par son ami et couturier fétiche, Yves Saint Laurent.

En 1962, «elle a 18 ans, elle est ravissante, elle vient de remporter son premier succès au cinéma avec *Les Parisiennes*», film à sketches où elle tourne avec Johnny Hallyday sous la direction de Marc Allégret. Sa photo est en couverture, mais son nom n'y est pas encore mentionné. David Bailey la photographie sans relâche entre 1965 et 1969.

En dépit des changements dans l'équipe du magazine, sa présence est continue. Lorsqu'en décembre 2003, le périodique renoue avec la tradition des numéros de Noël signés par un invité prestigieux, Catherine Deneuve fait l'unanimité au sein de la rédaction : «Beauté, caractère et liberté : *Vogue* a trouvé son idéal.»

1968-1986 «VOGUE VU PAR... » : L'ÈRE DES PHOTOGRAPHES

Liberté de ton, liberté de style sont les maîtres mots du laboratoire visuel qu'est *Vogue Paris* sous la direction de Francine Crescent. Rédactrice en chef pendant dix-huit ans, celle-ci opère un trait d'union entre les années 1960 et 1980. Françoise Mohrt, rédactrice en chef beauté, l'accompagne dans cette aventure.

La photographie de mode trouve dans les pages du magazine un véhicule idéal. Chaque métier est mobilisé dans la production éditoriale de séries mode et beauté qui animent *Vogue Paris* à chaque numéro. Les photographes Newton, Bourdin, Moon, Sieff y produisent des images subversives. La représentation de la femme s'est diversifiée, complexifiée, symptomatique du triomphe de l'individualisme et des singularités. En témoignent les pages beauté qui se multiplient. Prêt-à-porter, jeunesse, célébrité sont mis en avant. Les créateurs sont défendus par le magazine, et les jeunes actrices posent désormais régulièrement en couverture. À partir de 1969, des numéros spéciaux dirigés par une personnalité internationale sont publiés pour Noël.

Toutes ces collaborations sont le vecteur d'une créativité exceptionnelle dans l'ensemble des pages du magazine. Cette époque est vécue par ses acteurs comme celle d'un âge d'or et le restera dans la mémoire collective.



D'origine polonaise, Roman Cieslewicz s'installe à Paris en septembre 1963. En 1965, il collabore à la direction artistique du *Elle*, jusqu'en 1969. Au cours de l'année 1966, alors que *Vogue Paris* est sous la direction artistique d'Antoine Kieffer (ancien assistant de Peter Knapp chez *Elle*), il intervient comme graphiste. Imprégné des principes futuristes et constructivistes, Cieslewicz marque son bref passage de couvertures iconoclastes et doubles pages expérimentales : images aux corps tronqués, photomontages, collages et hors-champ.

1966 Février

Roman Cieslewicz (1930-1996)

« Les Double Face »

Impression couleur montée sur carton. Archives Roman Cieslewicz/Imec



Décembre 1976- janvier 1977

Guy Bourdin (1928-1991)

Kathy Quirk. Culotte Nuits d'Élodie

Tirage moderne sur papier Fujiflex. The Guy Bourdin Estate



1970 Mai

Guy Bourdin (1928-1991)

« Bulletin beauté spécial jeunes. Rush sur le rouge ».
Maquillage Harriet Hubbard Ayer

Tirage moderne sur papier Fujiflex. The Guy Bourdin Estate

Sous la direction de Françoise Mohrt, rédactrice en chef des pages beauté de 1969 à 1977, Bourdin réalise certaines de ses photographies les plus emblématiques. Loin d'être standardisée, la maquette s'adapte aux images et le graphisme accompagne celles-ci singulièrement à chaque numéro. Patrick Hourcade travaillait à la réalisation des prises de vue ; il témoigne de la dimension « artisanale » des séances avec Bourdin, de l'absence de limites dans leur conception et leur réalisation, et de son refus de la standardisation.



1987-2000 LE NOUVEAU « POINT DE VUE » DE VOGUE PARIS

Dans un contexte plus concurrentiel et plus international, dans une industrie de la mode en forte croissance, ces années 1987 à 2000 sont placées sous le signe d'un changement profond. Le directeur, Jean Poniatowski, fait appel, pour la première fois de l'histoire du magazine, à deux personnalités qui ne font pas déjà partie de la rédaction, Colombe Pringle jusqu'en 1994, puis Joan Juliet Buck. Chacune à sa manière, les deux rédactrices en chef modernisent la formule. L'ouverture vers l'actualité ou des sujets de société sont des bouleversements inédits. Nouveaux contenus, nouveau format : la maquette est aérée, plus lisible, plus efficace. Les images sont démultipliées. Interagissant avec les autres disciplines, la mode fait désormais partie d'un environnement social, créatif, culturel.

De 1987 à 1991, Pringle s'appuie sur l'expérience d'Irène Silvagni, qui met en avant de nouveaux créateurs pour renouveler les pages mode. C'est l'ère des « supermodels » qui incarnent, par leurs corps triomphants, une industrie de la mode et de la culture globalisée, mais aussi hédoniste et décomplexée. Les séries mode mêlent prêt-à-porter et haute couture dans des productions à gros budgets, en studio ou à l'étranger.

Les changements que les trois femmes impulsent au magazine instaurent une nouvelle conception de Vogue Paris, dont les effets se feront sentir bien au-delà des années 1990, jusqu'à aujourd'hui.



Au début des années 1990 sont produites de grandes séries éditoriales dont le format perdure aujourd'hui. Ce sujet de Peter Lindbergh est présenté tel qu'il a été publié dans *Vogue Paris*. Il fait référence au film de Wim Wenders *Les Ailes du désir*, et témoigne des influences cinématographiques du photographe (utilisation du noir et blanc, rapport aux mannequins dirigés comme des acteurs, séquençage des images...). Lindbergh signera certaines de ses séries les plus iconiques avec la complicité de la rédactrice de mode Irène Silvagni.

1989 Mai

Peter Lindbergh (1944-2019)

« Désir d'ailes ». Cordula Reyer, Tanel Bedrossiantz et Philippe. Le Touquet. Stylisme Nicoletta Santoro. Pour les hommes : Manteau School Rag, costumes et chemises Agnès b. Pour C. Reyer : Robes Alaïa. Ensemble Martine Sitbon. Robe et ensemble Comme des Garçons. Ensembles Jean Paul Gaultier
Tirages gélatino-argentiques. Peter Lindbergh Foundation, Paris



1989 Juin-juillet

Steven Meisel (né en 1954)

« Le diable au corps ». Linda Evangelista. Gants Azzedine Alaïa. Stylisme Nicoletta Santoro.
Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Baryta Hahnemühle, 2021
Steven Meisel



1991 Septembre (couverture)

Dominique Issermann (née en 1947)

« À la légère ». Heather Stewart-Whyte. Robe Christian Lacroix
Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Rag Hahnemühle, 2021
Dominique Issermann, Paris



1994 Juin-juillet
Helmut Newton (1920-2004)
«Tranches de vie». Bijoux Bulgari
Tirage chromogène. Helmut Newton Foundation, Berlin



Réalisateur renommé de vidéo-clips, Mondino travaille en studio pour créer des images sensuelles aux compositions picturales et aux couleurs sophistiquées. Il signe plusieurs couvertures de *Vogue Paris*, dont celles des numéros spéciaux thématiques de décembre, consacrés à l'amour, à l'art ou à la musique. Mis en place par Buck, ils témoignent de cette volonté d'intégrer la mode à un ensemble pluridisciplinaire.

1999 - 2000 (couverture) Jean-Baptiste Mondino (né en 1949) Linda Nyllova. Bracelet Cartier Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Baryta Hahnemühle, 2021 Jean-Baptiste Mondino	Décembre 1997 - janvier 1998 Jean-Baptiste Mondino (né en 1949) Karen Elson. Robe Versace. Réalisation Debra Scherer Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Baryta Hahnemühle, 2021 Jean-Baptiste Mondino, Paris
---	---



1989 Mars
Arthur Elgort (né en 1940)

Béatrice Dalle. Robe Marc Bohan pour Dior.
Hôtel Lancaster, Paris

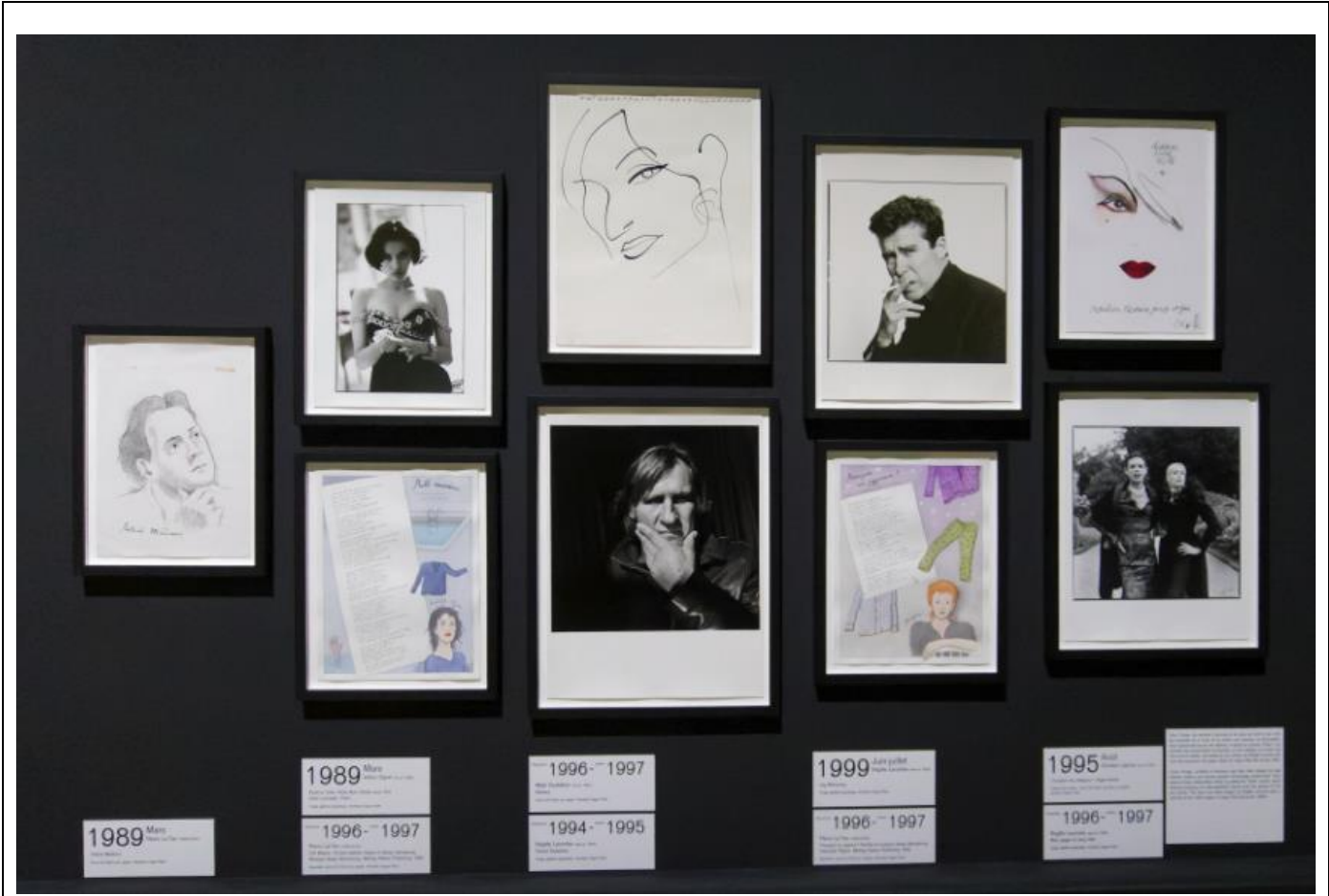
Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris



Décembre **1994 -** janvier **1995**

Brigitte Lacombe (née en 1950)
Gérard Depardieu

Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris



1995 Printemps-été

John Galliano

Tailleur

Drap de laine pied-de-poule
John Galliano SA



1994 Juin-juillet
Helmut Newton (1920-2004)

« Spécial bijoux ». Bracelet Cartier

Tirage jet d'encre. Helmut Newton Foundation, Berlin



Décembre **1996-1997** janvier

Brigitte Lacombe (née en 1950)

Mick Jagger et Jerry Hall

Tirage gélatino-argentique. Archives Vogue Paris

2001-2020 IMAGES DE MODE : LE RAYONNEMENT DES STYLISTES

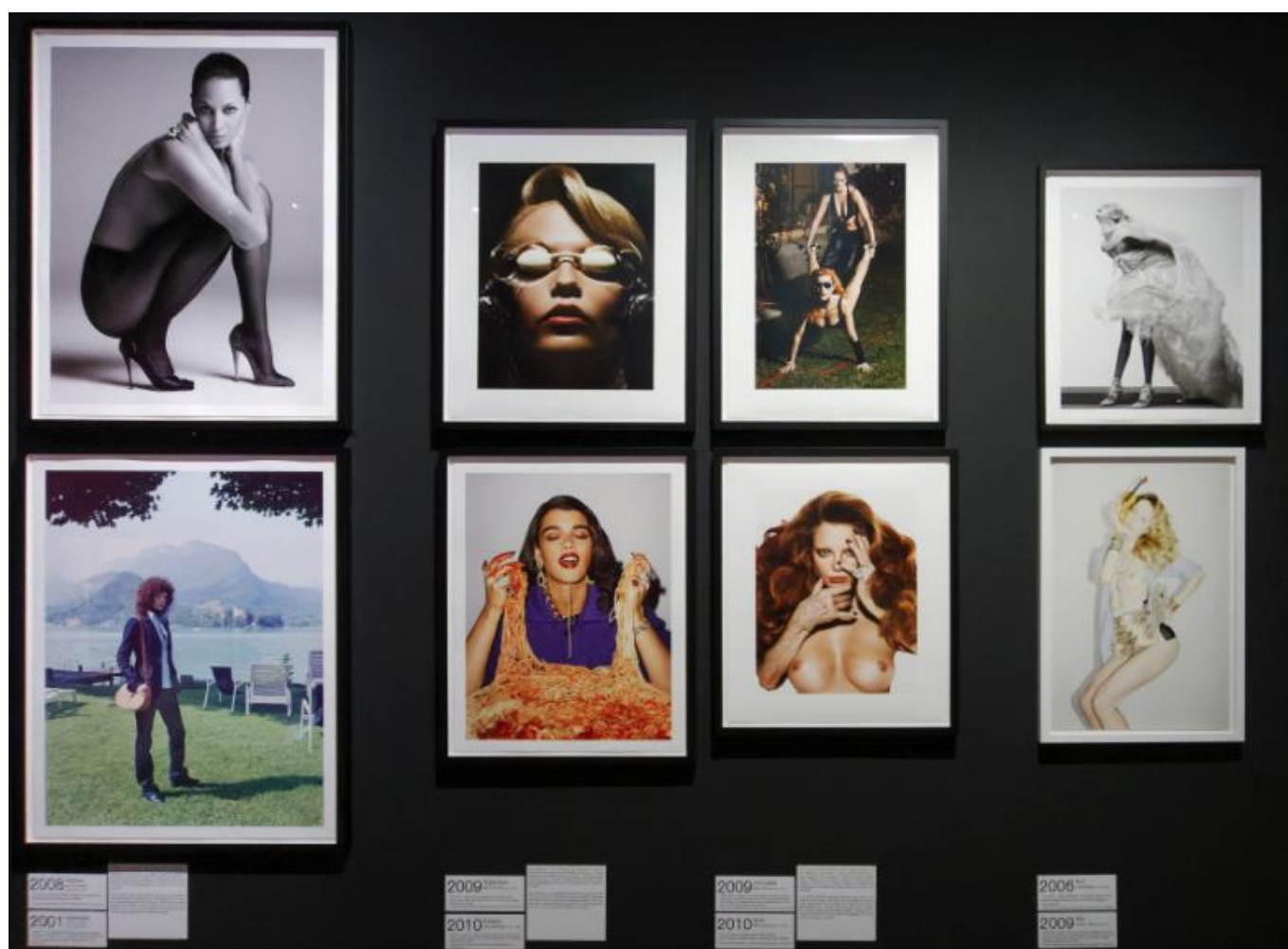
Les rédactrices en chef Carine Roitfeld et Emmanuelle Alt, toutes deux parisiennes de naissance, incarnent le magazine et affirment le pouvoir des stylistes.

Carine Roitfeld prend la tête de *Vogue Paris* en 2001. Celui-ci redevient alors un magazine de référence dans le milieu de la mode grâce à sa capacité à propulser de nouveaux talents.

La maquette et les méthodes de travail sont bouleversées par la collaboration avec l'agence M/M (Paris). Radicale, provocante, Roitfeld joue du pouvoir de l'image et s'entoure d'une nouvelle génération de photographes remarquables et fidèles : Testino, Inez & Vinoodh, Sims, Mert & Marcus... signent visuellement le magazine. Roitfeld renoue également avec la dimension parisienne de *Vogue*, alors que la

capitale retrouve une place prédominante dans l'économie de la mode. Tom Ford puis Anthony Vaccarello pour Saint Laurent font partie des créateurs privilégiés.

Au départ de Roitfeld en 2011, Emmanuelle Alt, rédactrice en chef mode depuis dix ans, est nommée rédactrice en chef. Elle s'inscrit dans sa continuité tout en apportant un nouveau souffle. Attentive aux évolutions socioculturelles et économiques qui se succèdent à un rythme rapide, elle ouvre les pages du périodique à des sujets originaux. En accentuant le développement digital de la marque, elle s'interroge sur le futur du magazine, tant celui de sa matérialité que de son contenu.



Terry Richardson — fils du photographe Bob Richardson — marque les années 2000 par ses images crues et ouvertement provocantes. Il collabore régulièrement avec Roitfeld et Alt dans des mises en scène controversées. Cette image, issue d'une série de joaillerie inspirée de *Gorge profonde*, film pornographique de 1972, est à la fois pleine d'humour, théâtrale et troublante.



Décembre 2011 - janvier 2012 (couverture)
 Mert & Marcus (nés en 1971)
 Combinaison Balmain. Réalisation Emmanuelle Alt
 Tirage chromogène. Mert Alas & Marcus Piggott

KATE MOSS





Karl Lagerfeld accompagne *Vogue Paris* en tant que couturier, mais également photographe, chroniqueur, illustrateur. Sa carrière, d'une longévité inédite, le positionne comme l'une des figures marquantes du magazine. *Vogue Paris* met en lumière ses collections pour Chloé (à partir de 1973), mais aussi son arrivée chez Chanel (en 1983), et sa première collection en son nom (en 1984). Karl Lagerfeld prête au magazine ses propriétés ou son appartement de la rue de l'Université pour des shootings photo. Il intervient auprès de Marlène Dietrich pour qu'elle réalise le numéro de Noël 1973. Il rédige et illustre des articles, photographie ses propres collections, s'imposant comme un collaborateur curieux et exigeant, ce qui lui vaut d'être l'invité d'honneur du numéro de Noël 2016.



Novembre 1973

Helmut Newton (1920-2004)

Karl Lagerfeld

Shooting studio-apartment, Avenue Vogue Paris

«Ce portrait au monocle est la première photo qu'Helmut a prise de moi. C'était dans mon appartement Art déco du 35, rue de l'Université. Je l'ai prêté à plein de photographes, dont Sarah Moon ou Guy Bourdin, qui y a réalisé une grande partie de ses images.» (*Vogue Paris*, décembre 2016 – janvier 2017)



Dans les années 2000, les mannequins s'affirment en participant à l'élaboration des images. Leur nom est désormais mentionné au début de chaque sujet, au même titre que le photographe et la styliste. *Vogue Paris* contribue à cette reconnaissance en mettant en lumière des mannequins peu connues comme les modèles stars.

2012 Juin-juillet (couverture)
Inez & Vinoodh
(nés en 1963 et 1961)

Gisele Bündchen. Réalisation Emmanuelle Alt

Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier type aquarelle, 2014. Palais Galliera



Autodidacte, Mario Testino conserve de ses origines un goût pour l'humour, la légèreté, la sensualité, éléments constitutifs de ses images. Dans la filiation de Newton et volontairement provocatrices, elles jouent avec les codes de la séduction, du glamour et de la sexualité. Avec Roitfeld, Testino forme un duo de choc. Cette photographie témoigne du caractère ténu de la frontière entre l'image publicitaire et l'image publiée au cœur des pages éditoriales d'un magazine de mode.

2007 Février
Mario Testino (né en 1954)

«Réjouissances». Patricia Schmid. Parfum et maquillage Chanel, ceinture Dolce & Gabbana. Réalisation Carine Roitfeld

Tirage chromogène à partir d'un fichier numérique. Mario Testino

"GIRLS ON FILM"



Inez & Vinoodh (nés en 1963 et 1961)
Vogue Paris octobre 2010
Collection Palais Galliera

.Au delà du papier glacé des magazines, le film de mode est devenu le support d'expression de nombreux photographes. Celui-ci a été tourné pendant le shooting de la série intitulée « The Party » et publiée dans le numéro d'octobre 2010 sous la direction d'Emmanuelle Alt. A l'heure du tout numérique, les photographes de mode sont aux commandes d'une superproduction. En mettant en scène les coulisses du système de la mode au cœur de Paris (place de la Concorde), Inez & Vinoodh renforcent la mythologie de Vogue Paris comme vecteur de création.